

# VÉRANNE Des chiens et des cochons d'Inde pour accompagner et soigner

**Soins.** Depuis 2008, Isabelle Robert pratique la médiation animale avec ses collègues à quatre pattes. Une méthode qui permet d'aider des personnes âgées ou handicapées.

Elle travaille tous les jours avec Doogy, Indy, Flam, Mimi et Choupinette. Non Isabelle Robert n'a pas des « collègues » aux surnoms douteux. Ses « collaborateurs », comme elle aime aussi les appeler, sont simplement deux cavaliers King Charles, un caniche et des cochons d'Inde. Depuis fin 2008, cette quadragénaire pratique la médiation par l'animal ou zoothérapie. Ancienne auxiliaire de santé animale, elle a souhaité conjuguer son intérêt pour les bêtes et pour le social. Le principe de cette méthode ? Créer du lien social et redonner confiance à des individus grâce aux animaux.

**« Au début, on me regardait bizarrement »**

**Isabelle Robert**

« Les débuts de Tendre Patte ont été un peu difficiles. À l'époque, même si ça ne paraît pas très vieux, l'activité n'était pas du tout connue et on me regardait bizarrement

## « Des éponges »

Selon Isabelle Robert, ses animaux font office « d'éponge » lors des interventions. « Les chiens ont beaucoup d'ondes positives. Ils sont très sensibles à ce qui les entoure et absorbent les ondes négatives des personnes rencontrées. Le chien donne alors toutes ses ondes positives, ce qui lui demande de l'énergie. » Pour évacuer, ses compagnons à quatre pattes sont vus quatre fois par an par un vétérinaire ostéopathe.

quand j'en parlais. » Depuis le début de l'aventure, Isabelle Robert a choisi de travailler en priorité avec des personnes âgées dont 80 % sont atteintes d'Alzheimer ou de maladies dégénératives. Elle rencontre également des enfants et des personnes souffrant d'un handicap physique ou mental. « Ma démarche a une visée thérapeutique. Pour les enfants, on travaille à construire leur avenir. Pour les personnes âgées, il s'agit de les aider à bien finir leurs jours, à stimuler et préserver ce qu'elles maîtrisent encore. » Aujourd'hui, Isabelle Robert travaille surtout avec Flam et Indy, le caniche de 16 mois qui a remplacé Doogy, en retraite. « Indy est avec nous depuis ses trois mois. Il a grandi au milieu des cannes, des



Photo Sophie Albanesi

fauteuils roulants, des déambulateurs et des personnes âgées. L'éducation est très importante pour eux. Quand le premier chien est très bien formé, les autres prennent modèle sur lui. »

La fine équipe propose plusieurs types d'intervention. S'il existe des séances récréatives en groupe d'une dizaine de personnes, elles sont les moins fréquentes. Plus axée sur l'objectif thérapeutique, Tendre Patte pratique surtout les séances individuelles ou par petits groupes de trois personnes. Les maisons de retraite du Rhône lui font plus de demandes que celles de la Loire.

## En collaboration avec médecins, psys, kinés...

« Des activités sont mises en place avec les médecins, les psys, les kinés... Nous avons des objectifs à atteindre avec chaque participant, détaille-t-elle. Pour les séances indivi-

## Une vraie vie de chiens

À la maison, ils ont « une vraie vie de chiens » mais pendant les interventions, Isabelle Robert estime qu'elle a une relation très professionnelle avec ses animaux qui évoluent sur les tables ou même auprès de personnes alitées. « On attend beaucoup d'eux, ils ont de nombreuses contraintes. Par contre, en rentrant ils ont besoin d'évacuer ici avec des périodes de jeu, de défoulement... Les activités leur demandent beaucoup d'attention pendant qu'on travaille. Ils ne doivent pas aboyer, rester tout le temps en laisse, ne pas courir partout... »

D'ailleurs « comme n'importe quels salariés, ils doivent rester motivés et il ne faut jamais les éprouver ». Ainsi, ses animaux ne travaillent pas les week-ends et ils ont souvent un jour de repos dans la semaine.

duelles, ce sont souvent des personnes qui se sont mises dans un mutisme ou un isolement volontaire. Nous devons alors recréer du lien. » Les chiens permettent souvent de débloquer la situation. « Je ne suis pas une magicienne, encore moins une sorcière. Mais la personne va apprécier la présence de l'animal et le chien va devenir un confident. J'ai déjà vu une dame lever l'oreille d'un chien, lui chuchoter quelque chose et rabaisser l'oreille comme pour fermer une boîte contenant des secrets. »

Une fois le contact établi et un climat de confiance instauré, la personne poursuit souvent dans un petit groupe. « Elle arrivera dans un groupe où elle

nous connaît, les chiens et moi, ce sont des repères affectifs. » Parfois, la zoothérapie permet d'apprendre des choses sur le passé du patient pour aider les équipes soignantes mais elle offre aussi la possibilité de retrouver l'estime de soi en étant acteur vis-à-vis d'êtres plus fragiles. Des photos faites avec les animaux sont aussi utilisées lors du coucher ou de soins douloureux par exemple.

Pour développer encore son entreprise, Isabelle Robert va lancer des interventions pour travailler sur la phobie du chien, cette fois pour tous les publics. ■

**Sophie Albanesi**

Isabelle Robert a écrit un livre : « Un chien raconte la médiation animale ».

« Nous avons une espèce de code. En début de séance, les chiens font le tour de la table, ils passent devant tout le monde et via leur comportement, ils vont me donner des informations sur l'humeur, l'état psychique de la personne... »

**Isabelle Robert**



■ Le cochon d'Inde ne peut pas être « éduqué », mais il est très apprécié pour sa petite taille et les sons qu'il émet « qui donnent une impression de pseudo-connexion avec l'animal ». Photo Sophie Albanesi